

Making of Cinderella the Cat

Après le succès de son premier film *L'Arte della Felicità* (Alessandro Rak, 2013), le studio d'animation napolitain MAD Entertainment travaille sur un nouveau projet. *La Gatta Cenerentola* (*Cinderella the Cat*) est un long-métrage adapté librement du conte de Cendrillon. Le producteur, Carlo Stella, et un des quatre réalisateurs, Ivan Cappiello, présentent leur société et le travail de leur équipe au public du festival.

Originaires de Naples, les artistes souhaitent mettre, en avant dans leurs œuvres leur ville pleine de contradictions. Trois domaines principaux les intéressent: la musique, l'animation et le documentaire. Le studio est principalement constitué de jeunes artistes qui s'y rencontrent et échangent de nouvelles idées. Le but est de pouvoir créer de l'animation sans devoir sortir de l'Italie, et même de Naples. Au lieu d'investir financièrement, ils préfèrent investir sur les gens, et non pas sur la technologie.

La société naît en 2010 avec la production de *L'Art du bonheur*, sorti en 2013 et qui reçoit le prix du meilleur film d'animation aux European Film Awards 2014 et le Prix du public du festival Anima en 2014. C'était une première expérience pour toute l'équipe et un des objectifs était d'amener Naples hors de l'Italie, la relation avec le territoire étant très importante. Le désir était également de montrer la vraie vie, l'histoire, mixée avec la technique.

Un extrait du film est présenté, en parallèle avec les coulisses du doublage. Normalement, le doublage est réalisé après le processus d'animation. En l'occurrence, ils ont enregistré les voix auparavant et les animateurs ont travaillé avec la final track, pour synchroniser voix et animation. Cette technique a donné beaucoup plus de vie aux personnages. Un montage entre les coulisses du studio où les animateurs interprètent les actions des personnages, et le résultat animé est diffusé.

Pour leur deuxième projet de long-métrage, quatre réalisateurs collaborent. En effet, après le premier film, Alessandro Rak voulait réaliser le suivant dans un esprit de groupe. Ils se consacrent d'abord à l'écriture d'un scénario, à la caractérisation des personnages et présentent une bible au producteur. Ils ont beaucoup d'ambition et souhaitent proposer une œuvre pour un nouveau public, quelque peu semblable au film *Valse avec Bachir* d'Ari Folman (2008), avec des histoires réalistes ou réelles. L'envie est de pousser encore plus loin, de créer un nouveau genre qui s'approprie les autres : action, anticipation, film noir ... Ils démarrent alors un crowdfunding, afin de découvrir la réaction par rapport à l'imaginaire du film, et non pas dans un but financier. Les bénéficiaires ont servi à concevoir un trailer mais le plus important était de faire un test vis-à-vis du public italien.

Plusieurs versions de Cendrillon ont servi au script, mais principalement l'original de Giambattista Basile, originaire de Naples. Ce conte est différent de celui de Perrault et donc du film de Disney. Cendrillon y possède une professeuse de couture, Zezolla, qui veut prendre la place de la belle-mère et marier son père. Cendrillon n'est pas une héroïne classique, elle prend part au meurtre de sa belle-mère et prend son futur entre ses mains. Les Frères Grimm ont plus tard ajouté de la cruauté à l'histoire, avec une des sœurs qui se coupe l'orteil pour rentrer dans la chaussure.

Les artistes reprennent des références de toutes ces versions tout en proposant une nouvelle intrigue. La cruauté est gardée et le concept du mariage est très différent, en accord avec sa

perception contemporaine. Salvatore, un nouveau personnage, est un patron du crime et règne sur la ville. Après le prologue, il y a une ellipse de quinze ans. Sur le bateau du père de Cendrillon, se promènent des fantômes qui dévoilent la partie manquante de l'histoire. La belle-mère a six filles, de pères différents, qu'elle veut protéger. Elle tombe amoureuse de Salvatore, et complotte pour tuer son mari. Mia Basile, la protagoniste, est devenue muette et voit les fantômes qui lui parlent.

La production a débuté en mai 2015 et le long-métrage aura une durée de 76 minutes. Ils ont eu un quota de 5 minutes d'animation par mois et une utilisation plus substantielle de la 3D avec le programme Blender et deux capteurs Kinect pour accélérer le processus. Le budget atteint environ 1,3 million d'euros, ce qui est très bas comparé à la moyenne européenne de 10 millions. Un extrait du making of du film et de la création du background est présenté au public. On découvre par exemple la duplication de poissons grâce à la 3D et l'animation plus compliquée d'animaux tels que le chat et l'oiseau. Alors que cinq animateurs travaillaient à l'époque sur le premier film, quinze artistes œuvrent sur Cinderella the Cat. Les deux intervenants terminent leur présentation en soulignant l'importance des interactions et des apprentissages entre les collègues.